

France étudia l'intéressante question et, grâce à son merveilleux génie, se mit à la tête du mouvement en produisant l'immortel abbé de l'Épée.

Si le célèbre instituteur ne fut pas le plus ancien, le premier, comme on le croit quelquefois, il fut le plus sagace, le plus patient, le plus habile. Étudiant le système de l'Anglais Wallis, il essaya de faire parler les sourds-muets, puis renonçant à cette méthode qu'il jugea trop longue et trop difficile (1), il donna au langage des gestes tout le développement que nécessitait un enseignement complet.

L'abbé Sicard avait condamné la méthode parlée, Bebian, directeur de l'institut de Paris, y revint. Ordinaire alla plus loin et interdit aux élèves le langage mimique, ne laissant qu'aux lèvres et à l'articulation le devoir ou le soin de l'échange des pensées. C'est de ce système absolu que les Allemands se sont emparés et qu'ils ont fait leur, en lui donnant une immense perfection; M. Hugentobler nous a montré tout ce qu'on pouvait en tirer.

---

(i) L'abbé de l'Épée était au courant de la méthode d'articulation et il l'appréciait à sa juste valeur; car il dit dans son livre, *l'art de faire parler les Sourds-muets* :

« Le sourd-muet n'est complètement rendu à la Société que lorsqu'on lui a appris à s'exprimer de vive voix et à lire la parole dans le mouvement des lèvres. » Et plus loin: « Puisse ce fruit de mon travail être de quelque utilité, jusqu'à ce que d'autres instituteurs aient répandu plus de lumière sur cette matière importante. »

Mais l'abbé de l'Épée, dans son institution, adopta néanmoins les signes, parce que, longtemps, seul avec un grand nombre d'élèves, il jugeait la dactylogie plus expéditive que la parole articulée et la lecture sur les lèvres, et en cela il avait raison.